Le nouveau Président de l'Harmonie municipale

M. ALPHONSE MOTTE
le nouveau président de l'Harmonie municipale de Tourcoing

MARDI 28 et MERCREDI 29 seulement : Achat de vieux dentiers, même brisés, jusqu'à 10 fr. la dent. Hôtel des Voyageurs, rue du Brun-Pain, Tourcoing. Bijoux or jusq. 10 fr. le gr. Platine jusq. 40 fr. le gramme. 99158

UN PEU DE PROPRETE S. V. P. — M. Marcel Delsou, boucher, rue de la Gare, 16, et Hector Leclercq, conducteur de viande, rue Fin-de-la-Guerre, tous deux ont fait l'objet d'une contravention pour avoir transporté en ville de la viande non recouverte d'un linge propre.

ECLAIREZ VOS CHARES. — Pour avoir négligé d'éclairer l'arrière de son véhicule, le propriétaire de l'automobile 2169-D1 s'est vu dresser procès-verbal.

DEMENAGEMENTS par wagons capitonnés et automobiles. BOIS de chauffage, vert bois cassé. Henri DAEL, 10, rue Nationale, Tourcoing. 318

LE TROTTOIR AUX PIETONS. — Un écolier, [illegible] rue de l'Ouest, 55, a fait l'objet d'une contravention pour avoir circulé en bicyclette sur un [illegible].

COUVRE DU OUVRE FEU. — La police a [illegible] un cabaretier, dans [illegible] pour fermeture [illegible].

ELECTRICITE. — Pour votre intérêt, pour votre sécurité, adressez-vous à maison [illegible] Plouvier 35, rue de Condé, Tourcoing. 843

[illegible] ECOLE. — [illegible] du [illegible] Jeudi [illegible] du [illegible] Leur [illegible] 99[illegible]

MARCQ-EN-BAROEUL
DOIGTS ECRASES. — Dans l'atelier de construction Bonte-Théret, rue Louis Pelletier, à Marcq-en-Barœul, le jeune M. [illegible], 21 ans, 8, rue Hélène, Lille, en mettant un sommier en place sur [illegible] traverses, a eu les doigts de la main droite écrasés.

HALLUIN
UN HALLUINOIS VICTIME D'UN ACCIDENT MORTEL A LOMPRET. — La nouvelle s'est répandue, à Halluin, d'un grave accident qui a causé la mort d'un brave ouvrier, M. J. B. Deromméleare, 55 ans, demeurant au Mont d'Halluin.

M. Deromméleare était occupé à Lompret, à placer des ardoises sur une maison en construction, pour le compte de ses patrons, MM. Pierre, Edouard et Alfred Maret, entrepreneurs, rue du Moulin, à Halluin. Soudain, la planche sur laquelle l'ouvrier se trouvait, bascula, et M. Deromméleare tomba dans le vide, d'une hauteur de 3 m. 50, la tête sur le sol. Relevé aussitôt, M. Deromméleare ne tarda pas à expirer, succombant à une fracture du crâne.

M. Deromméleare, qui jouissait à Halluin de l'estime de tous, était marié et père de plusieurs enfants. Il faisait partie de la Compagnie des Sapeurs-Pompiers, où il avait le grade de sergent.

HALLUIN
L'AMICALE DES COMBATTANTS REÇOIT UNE RECOMPENSE. — Nos lecteurs connaissent l'œuvre humanitaire accomplie à Halluin par l'Amicale des combattants. Les efforts, le dévouement de cette sympathique et prospère association viennent de recevoir leur récompense. En effet, en témoignage de sa reconnaissance, le comité directeur de l'U. N. C. a décerné à l'Amicale halluinoise, une médaille d'or.

Nous adressons aux dirigeants de l'Amicale nos félicitations et en ce faisant, nous sommes certains d'être les interprètes de tous les combattants d'Halluin.

Pour vos Cadeaux de Fêtes
Mon Soyez
Bijouterie, Joaillerie, Orfèvrerie, Bijoux « Fix »
7, Rue Pierre-Motte, ROUBAIX
Voyez les nouveaux étalages. 986334

VOYEZ L'ETALAGE de la Maison
Delmotte - Werner
12 et 12 bis rue Saint-Nicolas (derrière le marché)
— CHOIX IMMENSE DE PETITS MEUBLES DE FANTAISIE —
BRONZES — LAMPADAIRES
— Cadeaux pour Fêtes —
LIVRAISON A DOMICILE 99066

DANS LA POLICE. — La médaille d'honneur a été décernée à MM. Cocheteux, garde-champêtre à Fiers; Rogé, garde-champêtre à Croix; Ghesquière, garde-champêtre, à Croix; Béghin, garde-champêtre à Willems; Dupont, garde-champêtre, à Wasquehal; Catrix, garde-champêtre à Wervicq-Sud; Friess, agent de police à Roubaix; Lequin, secrétaire de police à Roubaix; Legrand, sergent de ville, à Roubaix.

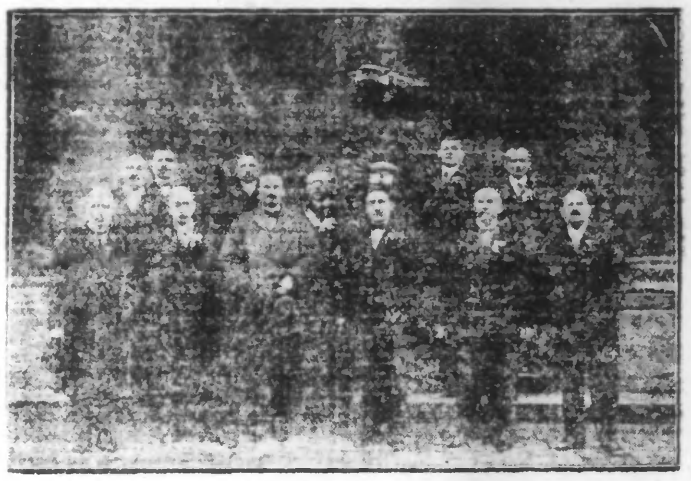
Le quarantième anniversaire de l' « Orphéon des Travailleurs » A TOURCOING

Un hommage à son sympathique président d'honneur, M. Jacques Masurel-Lepoutre. – La messe. - Le banquet

En ce jour de fête de Sainte-Cécile, l'Orphéon des Travailleurs que dirige un artiste distingué, M. Albert Duforest, a tenu à célébrer par de joyeuses festivités le quarantième anniversaire de sa fondation et à rendre hommage à son sympathique et dévoué président d'honneur, M. Jacques Masurel-Lepoutre, conseiller municipal.

D'abord, le matin, l'excellent Orphéon des Travailleurs s'est fait entendre à la messe de dix heures, en l'église Notre-Dame, en présence d'une foule innombrable. Sous la direction de son jeune et éminent chef, M. Albert Duforest, il a exécuté d'une façon magistrale la Messe à 3 voix d'Assenmacker. D'un style religieux très nuancé, cette exécution fut en tous points parfaite. On a particulièrement remarqué le Credo où toutes les phases de la vie du Christ sont exprimées avec art et sentiment. Nous devons féliciter les solistes MM. Fernand Dujardin, Victor Vandenhof et Albert Catteau qui soulignèrent admirablement leur partie. Les chants furent accompagnés par une partie des musiciens du Club Symphonique Tourquennois et à l'orgue par M. Camus. Ce fut en vérité un régal artistique pour l'assistance qui put constater les progrès réalisés et l'ardente vitalité de cette société chorale.

Après la messe l'Orphéon des Travailleurs se rendit au domicile de M. Jacques Masurel-Lepoutre, son président d'honneur, rue de Wattis où il reçut le plus aimable accueil. M. Duforest, éminent directeur de la société, se fit l'interprète de ses choristes auprès du sympathique président pour présenter les meilleurs souhaits. La réception fut toute intime.



LES MEMBRES DE LA COMMISSION DE L'« ORPHEON DES TRAVAILLEURS »

LE BANQUET

A 14 h., dans la Salle Moderne, rue d'Anvers, tous les sociétaires se trouvaient réunis en un fraternel banquet. On comptait une centaine de convives. Aux côtés de M. Jacques Masurel-Lepoutre, le sympathique président d'honneur, avaient pris place MM. Albert Deschamps et Arthur Nys, conseillers municipaux; Wulfart-Vandamme, président du Club Symphonique Tourquennois; Henri Desreumaux, vice-président de l'Orphéon des Travailleurs; Albert Duforest, directeur de l'Orphéon Tourquennois et du Club Symphonique, ainsi que les membres de la Commission. Le repas qui fut servi admirablement, mit les convives en excellente humeur.

Au champagne commença la série des toasts. A tous seigneur tout honneur. M. Jacques Masurel, avec sa bonhomie qui fait sa grande popularité, exprima d'abord le président M. Demeure dont l'état de santé ne lui a pas permis d'assister à la fête. Il forme des vœux pour son prompt rétablissement. Il excuse MM. Brassart et Destombe, adjoints au maire, empêchés; M. Edmond Masurel fils, président des Crick-Sicks, parti pour un assez long voyage; M. Jacques Masurel remercie tous ceux qui ont bien voulu honorer de leur présence cette fête jubilaire et particulièrement MM. Deschamps et Nys, conseillers municipaux. C'est également avec une très grande satisfaction, dit-il, que j'aperçois un grand ami de notre orphéon, M. Wulfart, président du Club Symphonique. Sa présence ici nous est particulièrement sensible et je suis heureux d'être l'interprète de tout l'Orphéon pour venir le remercier de tout cœur du concours que sa belle symphonie a bien voulu apporter en toute circonstance à l'Orphéon des Travailleurs.

M. Jacques Masurel remercie aussi les membres honoraires, les membres de la presse. Le sympathique président d'honneur adresse ensuite un souvenir ému aux membres défunts. Après avoir constaté la prospérité de l'Orphéon des Travailleurs, M. le Président émet des vœux pour l'avenir.

Nous pouvons fonder sur l'avenir de notre Orphéon, dit-il, les plus belles espérances car nous avons d'excellents éléments et vous êtes sous la coupe d'un jeune chef plein de zèle et de dévouement dont il vous suffira d'écouter les bons conseils pour qu'avant peu notre Orphéon se couvre de nouveaux lauriers. Il invite les orphéonistes à suivre régulièrement les répétitions. En terminant, M. Jacques Masurel remercie le chef dévoué M. Albert Duforest pour son concours si dévoué, la Commission et le vice-président M. Desreumaux qui depuis plusieurs mois se dévoue pour la société en l'absence du président malade.

Il assure la société de son dévouement et de sa générosité et lève son verre à la santé du cher président, à la gloire et la prospérité de l'Orphéon des Travailleurs.

Les paroles du président sont accueillies par d'unanimes applaudissements. A son tour M. Albert Duforest rend hommage au dévouement de M. Jacques Masurel, président d'honneur. Il n'y a pas qu'à l'Orphéon des Travailleurs, dit-il, qu'on parle de M. Jacques Masurel, c'est partout. Il associe à ces hommages à Mme Jacques Masurel et ses enfants. Il salue le président et les membres de la Commission. M. Duforest constate l'absence des membres de l'Administration municipale. Il aurait voulu profiter de a circonstance pour leur faire constater l'insuffisance de la subvention accordée à l'Orphéon des Travailleurs. Il a cependant un mot aimable pour les absents, notamment pour M. Paul Desmettre, président empêché par la maladie. Il remercie M. Desreumaux qui s'est dépensé pour l'organisation de la fête de Sainte-Cécile. Ses félicitations vont aussi aux choristes qui se sont dévoués à la Sainte-Cécile. En terminant, le dévoué directeur réclame l'assiduité de ses choristes aux répétitions afin de rester une belle société. Il lève son verre au président d'honneur, à l'Administration municipale, aux sociétaires, à leur famille.

M. Arthur Nys, conseiller municipal, remercie son aimable collègue, M. Jacques Masurel, MM. Desreumaux et Albert Duforest de leur invitation. Il assure la société l'Orphéon des Travailleurs de toute sa sympathie et suivant une décision prise à la dernière réunion de la Commission des fêtes en faveur des fêtes jubilaires des Crick-Sicks, il fera son possible, afin que l'Orphéon des Travailleurs bénéficie de cette même faveur.

Des bravos accueillent les paroles de M. Nys et la fête se poursuit par un charmant concert au cours duquel les meilleurs éléments obtinrent le plus franc succès.

Le banquet du Comité Républicain du Commerce et de l'Industrie

MM. Loucheur et Daniel Vincent y prendront la parole

C'est mercredi que se tiendra à Lille, à l'Hôtel Royal, sous la présidence de M. Mascuraud, sénateur, le grand banquet du Comité républicain du Commerce, de l'Industrie et de l'Agriculture. MM. Daniel Vincent et Loucheur, anciens ministres y assisteront et parleront en vue de l'élaboration d'un programme politique important.

UN ACCIDENT PEU BANAL A LA PORTE D'ARRAS. — Un camion-auto de la société nouvelle des Epiceries du Nord, à La Madeleine, a tamponné, au moment où il traversait la route, en courant, le jeune Jean Momont, 16 ans, demeurant rue Bossuet, 6, à Ronchin.

Le pauvre garçon fut projeté sur le côté gauche de la route; par une malheureuse coïncidence, survint une autre auto qui tamponna à nouveau l'infortuné jeune homme dont on ne put que constater le décès.

Le premier camion tamponneur continuant sa route fut tamponné par une locomotive haut-le-pied, en traversant le passage à niveau de la porte d'Arras. Le camion fut presque complètement détruit et l'un des occupants, projeté sur le sol, fut relevé avec une blessure à la tête.

Concerts et Spectacles

ROUBAIX. — Hippodrome-Théâtre: « Césarin écrivain public », comédie en 3 actes de Miguel Zamacois. L'auteur de la « Fleur Merveilleuse » et des « Bouffons » a écrit une œuvre charmante et spirituelle, que la Tournée Baret a rendue avec infiniment de charme, dimanche en matinée.

Reconnaissons une fois de plus, que les spectacles honnêtes et bien compris obtiennent toujours un succès certain. Il y a dans cette pièce, beaucoup d'esprit, de gaieté et de poésie, avec des situations bouffonnes qui plaisent agréablement; c'est d'ailleurs, la qualité des artistes de la Tournée Baret de savoir épouser leurs rôles. Aussi leur succès fut-il complet, et nous féliciterons volontiers MM. Montbars, un Césarin intègre et compatissant; Bersac (Eugénio), posant admirablement; Mathieu, un comte de Flandor, fastueux et prétentieux; R. Lepers, un Marcelin très sentimental et amoureux; Mme F. Roussey a personnifié avec dignité la gracieuse Isabelle. Sous les traits de la captivante Rosereine, Mme Jose Milan a fait valoir les ressources d'un incontestable talent de comédienne. Félicitons encore Mme Darmon, une impeccable Mme Césarin.

En somme, excellente représentation pour laquelle les artistes de M. Baret ont droit aux meilleurs éloges.

— Hippodrome-Théâtre: « Le Barbier de Séville ». — C'est toujours un véritable régal pour les connaisseurs que d'entendre et de voir l'œuvre de Rossini: « Le Barbier de Séville », et la direction peut être assurée d'un franc succès pour la représentation de cette œuvre, qui aura lieu dimanche prochain, en matinée.

L'interprétation en sera tout à fait remarquable. C'est Mlle Beyve, dont le succès va croissant, qui interprétera le rôle de Rosine; M. Rubeau, le ténor léger au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles, tiendra celui d'Almaviva. Notre excellent baryton, M. Léger-Delhaye, connaîtra certainement dans le rôle de Figaro, le succès d'il y a deux ans, et M. Dedpany (Basile) chantera de façon remarquable l'air de la Calomnie.

Voilà une bien jolie représentation en perspective, pour laquelle la location s'ouvrira demain matin, 16, rue de la Gare.

— Hippodrome-Théâtre. — « La Tosca », le drame lyrique de G. Puccini, a été représenté, dimanche soir, devant une très nombreuse assistance. La « Tosca », en le sait, est une adaptation du drame de Victorien Sardou.

L'action est puissamment tragique, et l'expression pathétique est fort émouvante. La partition contient des airs remarquables tels que « Notre doux nid caché dans la verdure », par la Tosca; celui de Mario : « Mais quel yeux valent tes yeux ma reine »; l'aveu de Scarpia : « Si par de beaux yeux je dois trahir ma foi », la prière de Tosca, et enfin l'air de Mario : « Le Ciel inondait d'étoiles ».

M. Léger-Delhaye a chanté le rôle anthipatique de Scarpia, cruel et fourbe, avec son talent habituel. M. Donfort, dans le rôle de Mario, a fait valoir une bonne voix de ténor. Mme Thiesset, qui possède un puissant organe, a traduit avec un sentiment profondément dramatique, le personnage de la Tosca. L'orchestre, dirigé habilement par M. Gressier, a droit à de sincères éloges.

Le ballet de Faust, dansé à la fin du spectacle, a été très goûté et chaleureusement applaudi.

PIANOS Pleyel et Pleyela (1re marque du monde). Concess. : J. GRAS, 48, Gde-Rue, Rx.

— Casino-Théâtre. — Ce soir à 20 h. 30, dernière de: « Les Saltimbanques », opérette de Louis Ganne. — Location, 12, place de la Liberté.

— Le Bon Théâtre. — C'est devant une assistance nombreuse et sympathique que le « Cercle Molière » a représenté dimanche en matinée, dans la salle de la Maison des Œuvres, rue du Vieil-Abreuvoir, une comédie en 3 actes de Gerbidon. Les interprètes ont retrouvé à Roubaix, tout le succès qu'ils avaient obtenu à Tourcoing. Ce succès est d'autant plus justifié que les acteurs se sont attachés, comme toujours, à reproduire avec beaucoup de vraisemblance, les divers personnages de cette pièce si spirituellement écrite. En retour, ces jeunes artistes ont recueilli de chaleureux applaudissements, notamment MM. J. Denis (Timochy Gibbs), Cottinet (John Gibbs), Goutsmedt (Patrick Hutchinson), Farcaz (docteur Hamburg), Mme Marvel (Germaine Lesage) et aussi la gracieuse petite Suzanne Galot.

Ce fut, en résumé, une excellente fête familiale.

TOURCOING. — Théâtre municipal. — Werther. — Public nombreux et sympathique à la matinée de gala donnée hier, à 3 heures. L'œuvre de Massenet ne vieillit pas et malgré que le romantisme soit considéré par notre époque comme quelque chose d'enfantin, on garde quand même pour lui une attache secrète. « Werther » a, une fois de plus, obtenu grand succès. Il nous faut dire que l'interprétation en fut très soignée. M. Rodier, qui tenait le premier rôle, recueillit pour le bris de son organe de nombreux et vigoureux applaudissements. Nous dirons de même de MM. Janssens (Le Bailli), Bertin (Albert), qui ont fait montre de tempérament et d'allure. M. Corty (Schmidt) est de ceux qu'on aime toujours à entendre. Du côté des dames, nous prenons plaisir à citer Mme Baron, qui fut une délicieuse Charlotte; Mme d'Arac, très adaptée à son rôle de Sophie.

Cette matinée comptera parmi les meilleures données par M. Santana. Les habitués ne sont pas sans avoir remarqué l'excellente tenue des gala organisés par notre sympathique et expert directeur du Théâtre municipal.

— Théâtre Municipal. — En soirée: « La Sirène ». — La seconde représentation de l'œuvre de Goublier n'a pas modifié notre opinion, quant au fond même de cette pièce. La vérité nous oblige à dire, cependant, que l'interprétation fut meilleure que jeudi dernier. Les rôles étaient plus caractérisés, l'ensemble plus vivant.

Le public a marqué par ses applaudissements plus nombreux l'intérêt qu'il prenait à certaines scènes.

La partition de Goublier a été appréciée comme elle le méritait. Les ballets ont obtenu le même succès. Le public sera reconnaissant aux artistes d'avoir fait un réel effort pour lui donner pleine satisfaction. S'il critique parfois la qualité de certaines pièces, il ne fait, par ailleurs, aucune difficulté pour reconnaître la valeur de la troupe.

— Théâtre municipal. — Ce soir, lundi 27 novembre, à 8 heures, irrévocablement, dernière représentation de « La Sirène », opéra-comique en trois actes, musique de H. Goublier fils.

Jeudi 30 novembre, à 8 h. 15, quatrième grand gala de comédie donné par la Tournée Baret : « M. Césarin, écrivain public », pièce en trois actes, de Miguel Zamacois, représentée plus de 200 fois, au Théâtre national de l'Odéon. — La location est ouverte comme d'usage.

— Un concert de bienfaisance au profit du Foyer des Sourds-Muets des Flandres. — Un concert de bienfaisance aura lieu le mardi 2 décembre, à 20 heures, dans le hall de la Bourse de Commerce de Tourcoing, au profit du Foyer des Sourds-Muets des Flandres. En voici le programme :

Première partie. — Club Symphonique Tourquennois (directeur, M. A. Duforest) : Parade des Bleuets, marche, de Balay; Fantaisie sur les « Cloches de Corneville », de Planquette; — Mme Dalys, chanteuse de genre, dans son répertoire : « Fais ce que dois », pièce en un acte, de François Coppée, par M. Rey et Mlle Devigne; — Mlle Réal, 2e chanteuse du Théâtre : « Printemps nouveau », de Paul Vidal; « Valse de la Bohème », de Puccini; — Club Symphonique : Intermède de « Gismonda », de Février; « Danse slave », de Dvorak; — M. Corty, 1er ténor du Théâtre : Lamento de la « Tosca », de Puccini; « Les deux Sérénades », de Léoncavalho; — Mlle Myriadi et M. Bertin : Duo de « Pellléas », de Léoncavalho; — Club Symphonique : « Danses hongroises », de Brahms.

Deuxième partie. — Club Symphonique : Fantaisie sur « Véronique », de Messager; « La plainte du Clocher », de Balay; — Mme Nadia Dangely, de la Porte-Saint-Martin : « Récidiviste », de Grenet-Dancourt, et « Epave », de XX; — M. Corty : « Invocation à la Nature », de Werther; — Mme Demanthe et M. Rey : duo de « La demoiselle du Printemps », de Goublier; M. Delacroix, 1er comique de genre, dans son répertoire; — Mlle Myriadi : « Cavalleria Rusticana », de Mascagni; — M. Bertin, baryton : « L'Aragnée », de Fourdrain; — Club Symphonique : « Marche militaire », de Schubert.

TOURCOING

TOURCOING -- HIPPODROME PALACE

Direction Pico. — Ce soir, dernière représentation des quatre belles attractions et du merveilleux film l'Absolution et de Lui dans la chasse aux renards. La direction rappelle à sa clientèle, que toutes les semaines il y a représentation: samedi, soirée; dimanche, matinée et soirée, et le lundi, en soirée. 99182d

LA SAINTE-CECILE

A ROUBAIX

Le « Choral Nadaud » à Saint-Martin. — Dimanche, à la messe de midi, le Choral Nadaud donnait son audition de Sainte Cécile en l'église Saint-Martin. Le renom de plus en plus grand dont s'entoure notre Société nationale, avait fait affluer sous les vastes nefs, une foule très nombreuse.

Le Choral Nadaud exécute d'abord l' « Ave Maria » de Vittoria dans lequel vibrent les plus beaux accents de la prière.

Le « Pater Noster » d'Henri Maréchal, admirable composition empreinte d'onction, de suavité prenante et tout à la fois de majestueuse grandeur, a été rendu avec une lumineuse perfection qui en a fait ressortir exactement les beautés et le caractère éminemment religieux.

MM. G. Meyer, organiste, et Eugène Lecomte, violoniste, tous deux artistes incomparables, se sont surpassés à l'Elévation en interprétant « Méditation Religieuse » d'Henri Maréchal, qui fut rendue avec charme.

C'est par une des plus belles pages de Wagner, le Chœur des Pèlerins de Tannhauser » que se termine cette audition remarquable durant laquelle il fut possible d'admirer toute la souplesse et la puissance de sonorité dont dispose notre « Choral Nadaud ».

Cette audition fait le plus grand honneur aux choristes que M. J. Duysburgh dirige avec une science consommée de l'art choral et avec une autorité faite de haute compétence.

— Le banquet du Choral Nadaud. — Après la merveilleuse audition qu'ils donnèrent en l'église Saint-Martin, et la cordiale réception qui fut faite au maître Maréchal à l'Hôtel de Ville, les membres du Choral Nadaud se réunirent à 14 h. 30, dans la salle des fêtes du Café Pandore, où eut lieu un banquet, durant lequel ne cessa de régner la plus franche cordialité.

A la table d'honneur présidait le maître Maréchal, entouré de MM. Fernand Motte, président d'honneur; Jean Selle, président effectif; Duysburgh, directeur du Choral Nadaud; le docteur Dupré, adjoint au maire; Mateaut, vice-président des Crick-Sicks de Tourcoing; Gustave Meyer, professeur au Conservatoire.

Au dessert, M. Fernand Motte, dit combien le maître Maréchal faisait honneur à la société chorale en présidant cette table qui, dit-il, n'a rien de protocolaire. Les paroles de M. Fernand Motte provoquent une longue ovation en l'honneur du grand compositeur.

Le maître Maréchal, profondément ému, répond en conseillant aux sociétaires du Choral Nadaud, d'adjoindre à leurs chœurs, un groupe féminin. Une société chorale masculine est un orchestre sans violon, dit-il, et un chœur féminin est un orchestre sans violoncelle et sans contrebasse. L'adjonction que je vous propose servirait considérablement les intérêts de l'art musical en France.

La Fanfare Delattre a exécuté dimanche à la messe de 11 h. 30, en l'église Notre-Dame, une très belle audition de Sainte-Cécile. Cette société admirablement dirigée par M. Victor Cottignies, un jeune chef d'une incontestable compétence, qui suit les glorieuses traditions de son vénéré prédécesseur, M. L. Knorr, a donné une nouvelle preuve de sa vitalité en interprétant avec une cohésion et une sûreté d'expression, deux pages remarquables dans leur diversité: la Marche Hongroise », de la Damnation du Faust, de Berlioz, au rythme large et de belle vigueur, et une sélection sur « Horodinda », de Massenet, alerte et sémillante à la fois.

Ce brillant résultat fait honneur au distingué directeur et aux musiciens. A l'issue de la messe, la Fanfare Delattre est allé offrir ses souhaits à son président actif, M. Porisse; à M. le docteur Dehousse, son président d'honneur, ainsi qu'à son dévoué sous-chef.

— **La « Concordia Harmonie »** a donné dimanche, à la messe de midi, en l'église Sainte-Elisabeth, une seconde audition de Sainte Cécile. Sous le patronnat de son chef, M. E. Drien, elle a obtenu un nouveau succès en interprétant de parfaite façon une sélection sur les de et de actes de « Lohengrin » de Wagner, et une ouverture sur « Patrie », de Bizet.

A 12 h. 30, l'excellente société a tenu son banquet annuel en son local, « Café de la Betterave », sous de Lannoy. Cette fête, qui était présidée par M. Fernand Debuigne, l'aimable président, entouré de MM. Corbeaux, conseiller municipal; Léon Cuvelle, vice-président; Drion, Verdonck, chef et sous-chef; des membre de la commission et du représentant du « Journal de Roubaix », a obtenu beaucoup de succès.

Au champagne, M. Fernand Debuigne a remercié M. Corbeaux, conseiller municipal, d'avoir bien voulu par sa présence rehausser la fête et l'a prié d'être son interprète pour remercier l'Administration municipale du concours précieux qu'elle accorde à la société, puis il a adressé ses plus vives félicitations aux musiciens pour la magnifique exécution donnée le matin à la messe de midi en l'église Sainte-Elisabeth. En terminant, il a également adressé ses remerciements au collaborateur du « Journal de Roubaix ».

Pendant le repas, un orchestre sous la direction de M. Drien, chef, s'est fait entendre et a été très applaudi.

— **L'Harmonie du Moulin** s'est fait entendre dimanche, pendant la messe de 11 h. 30, en l'église Saint-Jean-Baptiste. Cette société, que M. Colin dirige avec autorité, a magistralement exécuté le programme suivant : « Cléopâtre », ouverture de Hajus; « Aux Morts pour la Patrie », andante religieuse de Colin, directeur de l'Harmonie; « Le Nouveau Seigneur du Village », de Boieldieu.

Cette exécution a prouvé que l' « Harmonie du Moulin » possède actuellement des éléments sérieux qui permettent de la placer au niveau de ses aînées.

Après la messe, les sociétaires ont remercié [illegible] que tous de ses membres pour leur [illegible] souhaits de Sainte Cécile.

L'Harmonie du Moulin s'est réunie de nouveau à son local, chez M. Gilles, rue du Moulin, à 16 h., pour le banquet traditionnel de Sainte Cécile. Le maître d'honneur se trouvait M. Gilles, président; Dubosé, vice-président d'honneur; Bonte, représentant la Municipalité; Paul Six, président de l'Union des sociétés instrumentales de Roubaix; Blanquart, vice-président; Colin, directeur; etc.

Au champagne, M. Gilles, président, excusa M. Molhant, président d'honneur, retenu par un deuil récent. Il remercia les personnalités de leur sympathique présence et les membres de la commission de leur dévouement; un vivat est chanté en leur honneur.

M. Delforge, en quelques mots, affirme que la Municipalité aide volontiers et avec bienveillance l'Harmonie du Moulin. MM. Six, Dubosé, Colin et le représentant du « Journal de Roubaix », répondent tour à tour aux élogieuses paroles du président. Le directeur se dit fier de l'exécution du matin, qui démontre une fois de plus la vitalité de la société. Après un chaleureux vivat des Flandres, chanté en l'honneur du président, M. Delepaut, dans une allocution élégante, rappelle les brillants états de service de M. Gilles, et lui remet aux applaudissements de tous, un magnifique bronze d'art en reconnaissance de son inlassable dévouement.

M. Gilles répond à cette nouvelle marque de sympathie et assure la société de son continuel et bon dévoué concours.

La soirée se termine par un concert au cours duquel on applaudit un chanteur de talent, M. Réja, président du Club Musical de Wattrelos.

— **Audition de la Chorale Notre-Dame.** — La magnifique chorale mixte de l'église Notre-Dame a donné, à la grand'messe de 10 h., son audition annuelle de Sainte-Cécile. Au cours du Saint-Sacrifice, qui fut célébré par M. le chanoine Bataille, le R.P. Hoffmann, Dominicain, prononça l'allocution de circonstance.

Venu pour solliciter la générosité des paroissiens pour l'œuvre des Eglises pauvres, il a tenu à compliimenter la doyenne de nos sociétés chorales pour son exécution. Il a fait très éloquemment ressortir le dévouement de cette excellente phalange qui, depuis plus de 75 années, s'efforce, avec un si réel talent artistique, de rehausser les cérémonies du culte, à la paroisse Notre-Dame. Ses éloges et remerciements se sont adressés aux chanteurs, mais il a surtout félicité le directeur de la Chorale, M. Albert Duhamel, pour son inlassable et judicieux labeur d'artiste, et pour le choix des œuvres qu'il sait faire interpréter avec une si haute perfection.

L'admirable « Missa Brevis », de Palestrina, malgré sa grande difficulté polyphonique, fut interprétée avec une aisance, une sûreté, un style vraiment remarquable. Tous nos compliments aux exécutants de cette superbe phalange dirigé avec une science sûre, M. Albert Duhamel.

Nos félicitations également à M. Pierre Pecra, l'organiste de talent de l'église Notre-Dame, qui, avec le concours de M. A. Duhamel, professeur de violon au Conservatoire, désaltèrent avec une belle sonorité et un style impeccable, l'admirable « Aria », de J.-S. Bach.

— **La Philharmonie du Jean-Ghislain** a donné une audition de Sainte-Cécile, dimanche, à la messe de 11 h. 30, en l'église du Sacré-Cœur, sous l'habile direction de M. Bebiels. Cette société a exécuté avec homogénéité: « Le Secret d'Olivette », fantaisie de Furgeot; « Scènes à l'Eucharistie », de Yung, avec une partie admirablement chantée par M. F. Fédera, 1er prix du concours international de Lille, et une « Fantaisie Provençale », par Chaulier. Exécution soignée qui fait honneur à cette bonne société locale.

— **La Chorale Saint-Michel** a donné dimanche, à la messe de 11 h., en l'église Saint-Michel, une audition de Sainte-Cécile. Sous l'habile direction de M. Courouble, cette société a brillamment exécuté les œuvres suivantes : « Ave Verum », de Pérochel; « Gloria », « Benedictus » et « Agnus », de Perosi, et « Tollite Hostias », de Saint-Saëns. MM. Courouble, L. Monnier et Franchomme, ont interprété les soli, avec beaucoup d'expression.

— **La Chorale de Saint-Vincent-de-Paul** s'est fait entendre, dimanche, pendant la grand'messe, à l'occasion de la Sainte-Cécile. Cette société, dirigée avec autorité par M. Vandecastel, a chanté avec homogénéité, la messe de Van Durme. Un hymne à Sainte-Cécile, a été brillamment rendu.

A WASQUEHAL

— **La Fanfare de Wasquehal** a exécuté son audition de Sainte-Cécile, dimanche, à 10 h., en l'église Saint-Nicolas.

L'excellence de cette phalange n'est plus à démontrer et l'interprétation du programme le confirme. M. Henri Derveaux, chef, a guidé ses musiciens et leur a fait rendre toutes les perfections d'une marche « Chanteclair », de G. Allier; du « Rocher Fantôme », de Staz; d'une mélodie pour basse, de Massenet; « Martha » de Massenet, qui laissèrent une heureuse impression musicale.

A TOURCOING

A l'Harmonie Municipale. — L'Harmonie Municipale donnait hier, à Saint-Christophe, à la messe de 11 h. 30, sa première audition de Ste-Cécile. Comme les années précédentes, l'église était pleine de monde et tous les dilettantes de notre ville étaient venus assister à cette exécution qui fut, à tous points de vue, remarquable.

Les efforts du distingué directeur, le maître Charles Eustace, pour arriver à ce fini d'exécution, sa connaissance si profonde des œuvres interprétées, l'extrême souci des détails, cette puissance, comme cette homogénéité de sonorité, tout qu'à chacune des exécutions de cette brillante phalange, nous assistons à la plus belle manifestation d'art pur. Du reste on a l'impression d'entendre, non une harmonie, mais un orchestre, et c'est tout dire.

C'est la Marche Solennelle, de J. Massenet, transcrite par Duresu, qui fait l'objet du premier morceau. L'Andante Religieux en début, où les cuivres, à pleine sons, alternent avec l'ensemble de bois en quelques mesures, sert d'introduction en donnant immédiatement la manière si personnel de l'illustre compositeur. La marche commence réellement après un court point d'orgue. Quelques mesures d'accompagnement aux basses et la belle phrase du thème initial, s'élance pleine de vie. Elle a huit mesures harmonisée avec les plus heureuses combinaisons, elle se déroule tantôt en pianissimo, tantôt vibrante, sonore. Une seconde phrase courte coupée par des accords en même temps qu'un dessin d'accompagnement, servira à faire réapparaître le thème initial dans toute sa force.

Au 3/2, après une mesure de ralentissement et une sorte d'arrêtée, une douce mélodie se fait entendre et toujours dans d'admirables combinaisons sonores. Les trompettes d'abord en sous les cuivres sourds en des appels vibrants, nous ramènent avec une modulation à la phrase du début. C'est à ce endroit que tout le génie de Massenet apparaît.

Le Chant du Soir est une œuvre écrite par Schumann, à l'apogée de sa vie. Douce mélodie qui chante la beauté de la nature au déclin du jour. Le calme et la crépuscule, et qui fut rendu avec une expression touchante.

L'audition se terminait par la Symphonie inachevée de F. Schubert, transcrite si intelligemment par L.-F. de Schepper.

Cette œuvre est la plus remarquable des compositions pour orchestre de ce maître. Cette symphonie présente un intérêt et se distingue par le charme qui s'en dégage.

Félicitons, sans réserve, le distingué directeur et ses artistes; leur cohésion fut parfaite et leur travail fini. Tout a été soigné avec la plus grande minutie. Tous les plans apparaissaient comme ils devaient l'être. Les premiers comme les lointains et la coordination de cet ensemble a laissé de cette audition la meilleure impression.

A HALLUIN

— La maîtrise de la paroisse Saint-Eliaire a célébré, samedi soir, la Sainte-Cécile, en un banquet qui a eu lieu, à 19 h. 30, dans la salle du Cercle Catholique, et auquel participaient une cinquantaine de convives. La fête était présidée par M. Paul Vandenberghe, président d'honneur de la maîtrise, ayant à ses côtés, MM. l'abbé Decam, curé-doyen; Achille Grimonpont, président, et M. l'abbé Marchand, directeur. Au dessert, des toasts ont été prononcés par M. le doyen, M. l'abbé Marchand et M. Vandenberghe; plusieurs vivats ont été chantés. La fête s'est terminée par un concert improvisé.

FEUILLETON du « JOURNAL DE ROUBAIX » du 27 novembre 1922 N° 59.

L'EMPOISONNEUSE

PAR PIERRE DAX

LA, il s'arrêta et s'inclina profondément devant la femme qui ressemblait à une statue de la Douleur.

Elle lui tendit la main, une main froide comme du marbre et avec une grande possession d'elle-même, les yeux noyés, elle le regarda en disant :

— Monsieur, merci!... merci pour la veuve et pour l'orphelin, jamais je n'oublierai ce que vous venez de faire pour eux.

Elle soupira, puis montrant un siège au visiteur, elle l'invita à s'asseoir.

Jehan disparut.

Pendant une seconde, la comtesse attendit que de Dranel parlât, mais elle vit dans son attitude la décision du silence et elle commença :

— Vous voudrez bien excuser mes questions, monsieur, tout en me permettant de vous en adresser quelques-unes que vous trouverez naturelles de la part... de la veuve.

Sa gorge se noua!

Elle s'arrêta, mais reprit aussitôt :

— Les télégrammes m'ont été adressés de Paris : Le comte Herbert de Rochefleur, le père de mon enfant, est donc mort à Paris?...

— Oui, madame.

— De quelle mort? monsieur.

Ses yeux étaient fixés sur le visage du visiteur.

Pas un mouvement ne lui échapperait.

La moindre expression deviendrait pour elle concluante.

Avec calme, Dranel répondit :

— Mardi matin, madame la comtesse, j'ai reçu la visite de mon ami, que je n'avais pas vu depuis une vingtaine d'années.

— Mardi matin!

— Oui, madame.

— Mon pauvre mari paraissait-il souffrant?

De Dranel hésita.

Il comprenait que la comtesse était une femme de tête et que sa douleur même ne l'empêcherait pas de serrer ses questions.

Il prit le parti de répondre vaguement, de dire des mots qui, dans aucun cas, ne deviennent compromettants.

— Pas précisément.

— Il pouvait souffrir déjà, mais ne pas se plaindre, ajouta-t-elle.

— Non, madame.

— C'est chez vous que vous avez vu M. de Rochefleur?

— Oui, madame la comtesse, chez moi.

— Sa visite a-t-elle été longue?

— Environ une heure.

— Une heure!...

Herbert était resté une heure chez l'ami qu'il n'avait pas vu depuis vingt ans!...

Ne lui avait-il pas ouvert son âme.

Rien de ses souffrances morales n'avait